

O vous de la Grande Assemblée [67] qui portez ce Sūtra, vous serez délivrés de toutes les naissances inopportunes (*myi-khom-pa = akṣaṇa*). Ensuite, ce porteur [de Sūtra] où qu'il naisse et où qu'il demeure, il sera «porteur de Sūtra» (*mdo 'jin-pa = sūtradhara*) et pourquoi cela? La nature de Buddha [69] est toujours contrôlée dans l'esprit par l'union sexuelle (*zor*) et l'apaisement est dans le Vide. Vérité parfaite du *dhyāna* (*bsam-gtan*) interne, diamant du «contrôle pur», porte de la citadelle aux six issues, toujours [71], en vérité, il en sera ainsi : les éléments (*kham*s = *dhātu*) éveillés, non éveillés, demeurent au centre du Vide [71].

O vous de la nombreuse Assemblée, restez tous sans parler! Proches dans le temps, vous entrez dans le trouble. Le nom de ce Sūtra [73] aussi, libérant la *prajñāpāramitā* qui aménage (*bkod*) le trouble, est sans difficulté.

Lorsque le Buddha eut achevé ce discours, alors, ceux de la Grande Assemblée [75] après avoir libéré dans le Vide la *prajñāpāramitā* du trouble, obtinrent le traité sans difficulté et ensuite, à l'instant, à la place du Bodhisattva [77] *Čhos-rgyal*, cinq femmes, après s'être inclinées, se relevèrent, et à nouveau s'étendirent à cet endroit et entrées dans le grand trouble, elles connurent la délivrance du Vide, puis ayant posé le pied sur la Terre sans obstacle, les femmes, alors, par l'effet du «contrôle pur» [79] joignant les mains avec nonchalance, saluant dans la direction du Buddha, s'en allèrent [81].

Philippe Sollers

LECTURE

Mercredi 5 mars 1980

à 19 h 30

dans l'auditorium du musée

BULLETIN A R C POÉSIE
PARIS

PRÉSENTÉ PAR EMMANUEL HOCQUARD

au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
11, avenue du Président Wilson - 75116 Paris

troisième année

44

Philippe Sollers



PARADIS

[Isaïe 59.21]

(cl+ YHWH :)

"ils s'élevèrent depuis l'Occident
du (nom) de YHWH
depuis l'Orient du Golfe de sa
Glorie"
etc ...

toi cependant ne crains rien mon souffle est sur toi j'ai mis ma parole dans ta bouche
elle ne bougera pas de ta bouche et de la bouche de ta semence et de la bouche de
la semence de ta semence maintenant et demain et après-demain et encore plus loin
bien après tous les lendemains à demains tu sais comment je suis je descends je viens
je remonte je viens je vais je m'éclipse je m'en vais je disparaîs tout à fait je repasse
je me fais oublier le temps de me poser ici ou là sur le sommet du cyclé sur mes
branches couleur de cyprès ne crains pas de t'éloigner de toi c'est-à-dire de moi
derrière toi attends-moi on se reverra dors si je ne suis pas là détends-toi continue
à faire comme si je n'étais pas là comme si je te voyais comme si je te respirais
t'entendais te réfléchissais comme si je t'infusais diffusé je te téléphonerai un jour
une fin d'après-midi en été je t'enverrai un colis piégé une lettre recommandée un
pneumatique allusif une photo un rappel d'impôts un constat d'état maladif un telex
express convulsif ou encore un songe un missonge un détail de rêve à rallonge et
alors après des jours et des jours tout à coup tu seras de nouveau mon souffle tu
boiras mon souffle à ton souffle tu sauras pourquoi tu trainais tous ces jours mois
heures minutes secondes de plomb intervalles paralysés sur leurs gonds quel ennui
bloqué dans ta forme qu'est-ce qu'on peut merder dans les formes ce n'est pas moi
qui regretterais cette vie piétinant ciment son souci et puis voilà de nouveau ça coule
et de nouveau ça déboule et puis de nouveau plein nouveau les yeux voient les mains
touchent le nez sent devine ressent et l'oreille entend sur-entend la troisième oreille
à la veille qui ouvre sur la quatrième cinquième sixième septième et le son entre-
temps est aussi devenu une odeur et alors bon ça me fait sept narines marines discer-
nant les fleurs du sonneur notes pétales couloirs d'infos sous les eaux les eaux du
dessus bien sûr impalpables stables ineffables et le tonneur se fait entendre à travers
le front du dormeur et le parfum du veilleur se ramène au tact du semeur et les
doigts du palpeur déclenchent le goût du mangeur et la science vinci du buveur rede-
vient veïours du chanteur enfin quelques instants comme ça en vacances coin nature
visite à la chance après tout il y a aussi de bons côtés côté corps d'où vient-il celui-

Je (1)

Je (2)

pourquoi sept oreilles ? pour ce que, j'ai dit, j'ai dit,

(38) [Je Te rends grâces, mon Seigneur ¹.Car Tu __________] Tu as montré Ta puissance un nom[bré] incalculable (de fois) ².

COLONNE X

(1) [_____] le projet de Ton cœur ³.

R[ie]n [_____] (2) [_____]

et sans Ta volonté (rien) n'existe ⁴.4^e StrophePersonne ne se hausse à l'intelligence de [_____] ⁵

(3) et personne ne contemple Tes [_____].

Qu'(est-il), lui aussi, l'homme ⁶,lui (qui est) formé (de) la terre ⁷(4) et à la poussière retourne ⁸,

pour que Tu lui fasses comprendre de semblables merveilles

et que Tu lui fasses connaître [Ton] vé[ritable] conseil ⁹?5^e Strophe(5) Et moi, poussière et cendre ¹⁰,

que (puis-)je projeter sans que Tu l'aies agréé,

et que (puis-)je combiner (6) sans Ta volonté?

(En) quoi (puis-)je m'imposer sans que Tu m'aies suscité,

et comment (puis-)je avoir la prudence sans que Tu me (l')aies formée ¹¹?(7) Que (puis-)je énoncer sans que Tu m'aies ouvert la bouche ¹²,et comment (puis-)je répondre sans que Tu m'aies donné la prudence ¹³?